



## Lundi 16 décembre


### Leur(s) maison(s) en musique

*Ballade musicale pour découvrir comment les artistes évoquent la maison.*

#### Comment faire ?

- Recherche dans ta Play List des artistes qui parlent de maison dans leurs chansons. Les paroles ne mentionnent pas forcément le mot « maison » mais font référence à un lieu de vie, un lieu où l'on se sent bien ou à l'abri (ou pas). Les propositions ci-dessous, même si elles ne correspondent pas à ton style musical, te donneront quelques pistes.
- Choisis une chanson ou une phrase qui te plaît particulièrement. Tu peux la réécrire sur une belle feuille et l'accrocher dans ta chambre ou la mettre en évidence sur le bureau de ton ordinateur, la partager avec tes amis ou... à toi de décider !

#### Propositions :

 Si tu désires écouter ces exemples sur Internet ou voir les vidéos, merci de respecter les droits d'auteurs et d'éviter tout téléchargement illégal.

#### Fermer la maison Miossec

*Album « Finistériens » 2009*

Je ne sais que te dire, je ne sais comment faire  
Je n'ai pas appris les bonnes manières  
Je les ai oubliées au bord de la mer  
J'avais pourtant tondu le gazon  
Remplacé les ardoises sur le toit de notre belle  
maison

Comment ça commence, comment ça se finit  
Comment ça se danse tous les non-dits  
Comment s'est-on tellement menti  
Nous avons quand même tout construit  
Comment ça commence, comment ça s'finit  
Comment ça se danse tous les non-dits  
Comment s'est-on tellement détruit  
Pierre par pierre, brique par brique

Comment refermer les fenêtres  
Sur tout ce qui aurait dû être  
Comment en finir pour de bon  
Avec ce qui était notre seul raison  
Alors j'ai refermé la maison

Je m'en suis même fait une  
raison  
J'avais pourtant tout repeint  
Du plancher au plafond



A quoi bon s'être saigné les veines  
Tu n'en valais peut-être pas la peine  
Alors j'ai porté les derniers cartons  
Pas un nuage à l'horizon  
Même pas la moindre dépression

Comment ça commence, commence ça se détruit  
Pierre par pierre, brique par brique  
Comment ça se danse, tous les non-dits  
Comment s'est-on ainsi construit  
Comment ça commence, comment ça se finit  
Pierre par pierre, brique par brique  
comment s'est-on ainsi construit  
Comment s'est-on ainsi démoli..

#### L'homme qui n'avait pas de maison

**Lara Fabian** *Album « 9 » 2005*

Il ne portait qu'un grand chapeau  
Une canne et un long manteau  
Il s'endormait sur les vieux bancs  
Du parc où l'on allait souvent

Il dessinait des arcs-en-ciel  
Sur les pavés, sous les gratte-ciels

Il se couchait près d'un sac bizarre  
Où il cachait sa steel guitare

L'homme qui n'avait pas de maison,  
Nous racontait tout plein d'histoires  
S'il avait perdu la raison  
Il n'avait pas perdu la mémoire  
L'homme qui n'avait pas de maison,  
Avait toujours un beau sourire,  
Un grand sourire qui en dit long,  
Quand ceux qui parlent n'ont rien à dire

Il ne portait qu'un grand chapeau  
Une canne et un long manteau  
Il s'endormait sur les vieux bancs  
Du parc où l'on allait souvent

Il dessinait des arcs-en-ciel  
Sur les pavés, sous les gratte-ciels  
Il se couchait près d'un sac bizarre  
Où il cachait sa steel guitare

L'homme qui n'avait pas de maison,  
Avait gravé sur son visage  
Les cruautés que les saisons  
Avaient laissées sur leur passage

L'homme qui n'avait pas de maison  
Rangeait son coeur dans une bouteille  
Dont il tirait toute l'affection  
Qui lui manquait au réveil...

Il ne portait qu'un grand chapeau  
Une canne et un long manteau  
Il s'endormait sur les vieux bancs  
Du parc où l'on allait souvent

Il dessinait des arcs-en-ciel  
Sur les pavés, sous les gratte-ciels  
Il se couchait près d'un sac bizarre  
Où il cachait sa Steele guitare

**Les chemins de ma maison** Céline Dion  
*Album « On ne change pas » 2005*

Si j'écrivais le livre de ma vie  
Je parlerais de mon amie Madeleine  
Que j'ai vu rire et pleurer à la fois  
Un matin en sortant de chez moi

Ce qu'elle a dit je ne l'oublierai pas  
"Que Dieu bénisse ta maison"  
M'a dit Madeleine

Et moi j'ai compris la chance  
Que le ciel m'avait donné

De naître où les caresses sentent bon  
Si je dois courir le monde  
Mes pas me ramèneront  
Toujours sur les chemins de ma maison

C'est là que j'ai grandi, là que l'on m'a aimé  
Là que j'ai couru, là que j'ai chanté  
L'odeur du feu de bois, la chaleur du bon pain  
Mon Dieu mon Dieu

Si j'écrivais le livre de ma vie  
Il s'ouvrirait avec le coeur  
De ceux qui m'aiment  
Tous ceux qui aussi veulent faire  
En se levant chaque jour  
Un monde où les caresses sentent bon  
Ceux qui sont dans mes prières  
Et tous ceux qui m'attendent  
Toujours sur les chemins de ma maison

**Quatre murs et un toit** Benabar  
*Album « Reprise Des Négociations » 2005*

Un terrain vague, de vagues clôtures, un couple  
divague sur la maison future.  
On s'endette pour trente ans, ce pavillon sera le  
nôtre, et celui de nos enfants corrige la femme  
enceinte.  
Les travaux sont finis, du moins le gros œuvre, ça  
sent le plâtre et l'enduit et la poussière toute neuve.

Des ampoules à nu pendent des murs, du plafond, le  
bébé est né, il joue dans le salon.  
On ajoute à l'étage une chambre de plus, un petit  
frère est prévu pour l'automne.  
Dans le jardin les arbres aussi grandissent, on pourra  
y faire un jour une cabane...

Les enfants ont poussé, ils sont trois maintenant, on  
remplit sans se douter le grenier doucement.  
Le grand habite le garage pour être indépendant, la  
cabane, c'est dommage, est à l'abandon.  
Monsieur rêverait de creuser une cave à vins,  
Madame préférerait une deuxième salle de bain... Ça  
sera...

Les enfants vont et viennent chargés de linge sale, ça  
devient un hôtel la maison familiale.  
On a fait un bureau dans la p'tite pièce d'en haut, et  
des chambres d'amis, les enfants sont partis.  
Ils ont quitté le nid sans le savoir vraiment, petit à  
petit, vêtement par vêtement...

Ils habitent à Paris des apparts sans espace, alors  
qu'ici.. y'a trop de place.

On va poser tu sais des stores électriques, c'est un peu laid c'est vrai, mais c'est plus pratique. La maison somnole comme un chat fatigué, dans son ventre ronronne la machine à laver...

Les petits enfants espérés apparaissent, dans le frigo, on remet des glaces.

La cabane du jardin trouve une deuxième jeunesse, c'est le consulat que rouvrent les gosses. Le grenier sans bataille livre ses trésors, ses panoplies de cow-boys aux petits ambassadeurs, qui colonisent pour la dernière fois la modeste terre promise, quatre murs et un toit.

Cette maison est en vente comme vous le savez, je suis, je me présente, agent immobilier. Je dois vous prévenir si vous voulez l'acheter, je préfère vous le dire cette maison est hantée. Ne souriez pas Monsieur, n'ayez crainte Madame, c'est hanté c'est vrai mais de gentils fantômes. De monstres et de dragons que les gamins savent voir, de pleurs et de bagarres, et de copieux quatre-heures, "finis tes devoirs", "il est trop lourd mon cartable», laisse tranquille ton frère», les enfants : à table !". Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez ?

**Dans la maison du port Sanseverino**  
*Album « Exactement », 2006.*

Il y avait des chansons des chansons  
Les hommes venaient y boire et rêver  
dans la maison sur le port où les filles riaient fort  
Où le vin faisait chanter, chanter, chanter  
Les pêcheurs vous le diront  
Ils y venaient sans façon  
avant de partir tirer leurs filets  
Ils venaient se réchauffer près de nous  
Dans la maison sur le port

Les volets se sont ouverts et depuis  
les rires des filles se sont envolés  
Sous un tube de néon  
Un fonctionnaire à lorgnon  
est perdu dans ses papiers  
vieux papiers  
Que sont devenues les fleurs  
et les lampes de couleurs  
les cheveux de Maria, ses bras nus  
On dirait que tout est mort et bien mort  
dans la maison sur le port

Pourtant je suis revenu une nuit  
J'avais cru qu'on y chantait comme avant  
Mais les couples qui dansaient n'était plus rien à présent

que les ombres du passé, du passé  
Vainement j'ai recherché  
cette fille que j'aimais  
qui savaient aussi chanter et aimer  
Je vous dis que tout est mort et bien mort  
dans la maison sur le port

Ce n'est pas sur mes 20 ans que je pleure  
Bien souvent avec les filles j'ai pleuré  
Mais on aurait pu laisser nos chansons dormir en paix  
nos amours et nos amours à Maria.  
Et aux filles de là-bas  
allons voir pour oublier  
un petit morne

Puisque notre coeur est mort et bien mort  
dans la maison sur le port  
Puisque notre coeur est mort et bien mort  
dans la maison sur le port

**Famille** **Génération**  
**Goldman**  
*Album « Evènements » 2012*

Et crever le silence  
Quand c'est à toi que je pense  
Je suis loin de tes mains  
Loin de toi, loin des tiens  
Mais tout ça n'a pas d'importance

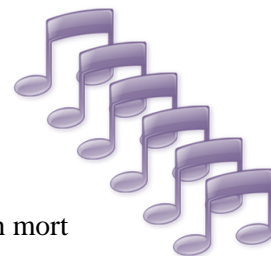
J'connais pas ta maison  
Ni ta ville, ni ton nom  
Pauvre, riche ou batard  
Blanc, tout noir ou bizarre  
Je reconnais ton regard

Et tu cherches une image  
Et tu cherches un endroit  
Où je dérive parfois

Tu es de ma famille  
De mon ordre et de mon rang  
Celle que j'ai choisie  
Celle que je ressens  
Dans cette armée de simple gens

Tu es de ma famille  
Bien plus que celle du sang  
Des poignées de secondes  
Dans cet étrange monde  
Qu'il te protège s'il entend

Tu sais pas bien où tu vas  
Ni bien comment, ni pourquoi



Tu crois pas à grand-chose  
Ni tout gris, ni tout rose  
Mais ce que tu crois, c'est à toi

T'es du parti des perdants  
Consciemment, viscéralement  
Et tu regardes en bas  
Mais tu tomberas pas  
Tant qu'on aura besoin de toi

Et tu prends les bonheurs  
Comme grains de raisin  
Petits bouts de petits riens

Tu es de ma famille  
De mon ordre et de mon rang  
Celle que j'ai choisie  
Celle que je ressens  
Dans cette armée de simple gens

Tu es de ma famille  
Bien plus que celle du sang

Des poignées de secondes  
Dans cet étrange monde  
Qu'il te protège s'il entend

Tu es de ma famille  
Tu es de ma famille  
Du même rang, du même vent  
Tu es de ma famille  
Tu es de ma famille  
Croisons nos vies de temps en temps

Tu es de ma famille  
De mon ordre et de mon rang  
Celle que j'ai choisie  
Celle que je ressens  
Dans cette armée de simple gens

Tu es de ma famille  
Bien plus que celle du sang  
Des poignées de secondes  
Dans cet étrange monde  
Qu'il te protège s'il entend



### **Les Murs De Ma Ville: Keny Arkana**

Les murs de ma ville ils sont rarement blanc, rarement propres,  
mais ils sont plein de vie de signature ou de coup de gueule des potes,  
ils transpirent la spontanéité de ses habitants, de ses habitudes ghetto,  
de brigades et de ses tas de brigands, les murs de ma ville,  
ils sont là depuis très longtemps,  
ils en ont vu des intrépides, des tristes et des gens contents,  
des p'tits grandir en s'appuyant dessus du sang, de la pisse et de l'alcool,  
et des fou qui prennent ces même mur pour leur psy,  
l'unique témoin des choses interdites,  
les mur de ma ville, parfois glorifiée, parfois maudites,  
fraternelles, toujours de la partie lors des bringues,  
lors des coups foireux, enfoiré de mur qui nous rend dingue,  
les même enflent lorsque l'OM gagnait,  
quand ma ville est en fête style fête du plateau ou du panier,  
quand les murs s'abreuvent au punch quand soudain danse les murs de ma ville.

refrain:

les murs de ma ville Marseille,  
c'est pour tous les p'tits, les sages, les fou, tout le monde,  
les murs de ma ville Marseille,  
s'qu'on vit ici dans, dans le ghetto,  
les mur de ma ville , Marseille,  
nord est sud et ouest

les murs de la ville c'est ceux qui nous ont tous vu grandir des bonbon après  
l'école jusqu'au p'tites p... avant d'aller dormir, témoin de nos haines

